

Le rêve américain d'Arnaud Muller

C'est avec la caennaise Soyhuze, l'une des start-ups les plus en vue de la web économie régionale.

Parrainée par Xavier Niel qui y a injecté quelques dizaines de milliers d'euros via son fonds d'investissement Kyma Ventures, la société rouennaise Creative Data vient de se rebaptiser Saagie, comme le héron japonais qui a donné son nom à sa solution de traitement de données.

Il ne s'agit pas, ou pas seulement, d'un ripolinage à visée publicitaire. Ce patronyme plus singularisant que le précédent doit, en effet, aider son président-fondateur Arnaud Muller à ferrer des acheteurs anglo-saxons comme il a déjà ferré Jacques-Antoine Granjon. L'influent fondateur de Vente Privée utilise, en effet, la « box » made in Normandie pour profiler ses clients.

En remonter aux Américains

À première vue, le Rouennais que beaucoup de ses pairs considèrent comme le champion de la démocratisation du Big Data, a toutes ses chances dans la patrie qui a vu naître Steve Jobs. Et pas seulement parce que le sémillant Emmanuel Macron lui a rendu visite sur son stand du CES de Las Vegas en janvier.

Jusqu'à preuve du contraire, aucun des cadors de la Silicon Valley ne propose une solution de traitement aussi intégrée et aboutie que la sienne, réputée pour balayer « **de bout en bout toute la chaîne de valorisation de la donnée** ».

Initialement destinée aux PME, elle s'est d'ailleurs rapidement ménagé une place chez plusieurs grands comptes hexagonaux (Bouygues, Ferrero, Caisse d'Épargne...) poussant le maître de maison à infléchir sa trajectoire, plus vite que ne le prévoyait son business plan.

En quête d'argent frais

Après une première levée de fonds de 850 K€ il y a deux ans, Arnaud Muller en prépare une seconde. Objectif : trouver les moyens d'accroître ses effectifs qui devraient passer de vingt-trois collaborateurs aujourd'hui à quarante-cinq personnes dans quelques mois. Il a également bon espoir d'ouvrir au moins un bureau aux États-Unis ou au Canada dans le courant de l'année prochaine. Au train où vont les choses, c'est bien parti.

Nota : Domiciliée depuis l'origine dans l'enceinte de Seine Innopolis (Petit-Quevilly 76), Saagie pourrait vite se trouver à l'étroit.

La Normandy French Tech a pignon sur rue

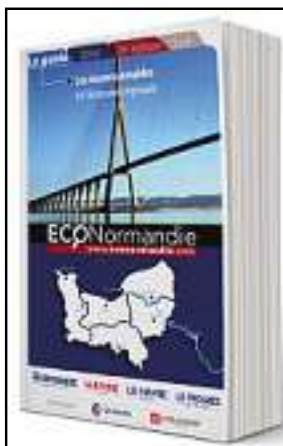
Jusqu'ici elle reposait sur une petite équipe de moines soldats qui se retrouvaient de manière informelle. La Normandy French Tech est désormais organisée en association.

Son rôle ? Être l'interlocuteur des pouvoirs publics, fédérer les acteurs de l'écosystème numérique régional (entreprises, start-ups, institutions, réseaux professionnels... etc) et asseoir une visibilité internationale.

Comme l'exige la mission French Tech, l'association sera présidée par des entrepreneurs. Trois en l'occurrence : le caennais Franck Murray, président d'IPDIA, le rouennais Thierry Samper, fondateur de Deus Ex Machina et le havrais Gilles Paumier, président de la Soget.

Ouf, l'équilibre entre les agglôs qui a prévalu dès l'origine est préservé.

Nota : Pierre-André Martin, directeur des services informatiques de Caen la Mer, est nommé délégué général.



EcoNormandie

Le guide 2016

Les incontournables de l'économie normande

Pour sa 26^e édition, le guide entièrement mis à jour suite aux changements et fusions intervenus début 2016 est plus que jamais un outil de référence

Le carnet d'adresses des 2 000 responsables qui comptent

Tarif spécial souscription

10,20 € TTC au lieu de 12 € TTC

Contact : SNIC, EcoNormandie,
guides@presse-normande.com
tél. 02.35.14.56.37